

DANIÈLE OBONO, UNE ANTILOAÏQUE AU PARLEMENT



villard / sipa

Alors qu'elle se fait fort de défendre la communauté musulmane, qu'elle estime stigmatisée, la députée de La France insoumise enchaîne les prises de position tonitruantes déniaient tout rapport entre l'islamisme et le terrorisme. PAR ÉTIENNE GIRARD

Danièle Obono fronce les sourcils, frappe ses mains jointes contre la table du plateau de BFMTV : « On peut être sexiste et religieux, ou pas croyant. Qu'est-ce que ça a à voir avec la religion ? » La députée France insoumise vient d'être, interrogée, ce dimanche 1^{er} octobre, sur la radicalisation supposée d'un chauffeur de bus qui refuserait de conduire à la suite d'une femme. « Quelqu'un qui refuse ce que vous dites là, est-ce que c'est le signe d'une radicalisation ? [...] Je ne sais pas », considère encore cette Franco-Gabonaise de 37 ans, élue aux élections législatives de juin dernier à Paris. Or, si ce seul comportement ne peut suffire à caractériser un attrait pour les thèses djihadistes, il constitue néanmoins un indice particulièrement troublant de la pratique d'un islam radical. Ce que ne semble pas vouloir relever la députée.

En niant de cette façon la fréquence du lien entre ce comportement sexiste, une pratique religieuse intégriste et la radicalisation islamiste, Danièle Obono fait preuve de fidélité à ses idées. Ancienne du NPA, qu'elle quitte en 2011 pour rejoindre le Front de gauche, cette fille d'un ex-candidat à la présidentielle gabonaise se réclame plus d'une extrême gauche de combat, très critique sur la façon dont l'Etat

considère les minorités, que de la gauche républicaine. « Elle est issue d'une mouvance très engagée dans les combats féministes et attachée au sort des gens issus de la colonisation », décrypte Alexis Corbière, député LFI et proche de Jean-Luc Mélenchon. Auprès des *Inrocks*, la députée se définit comme « éco-socialiste, afro-féministe, internationaliste, bolcho-luxemburgeo-trotskiste, altermondialiste, panafricaniste ».

LECTURE RADICALE

Son obsession ? La lutte contre les discriminations raciales et religieuses. Quitte à proposer une lecture pour le moins radicale des lois sur le vivre-ensemble entrées en vigueur ces dernières années. La loi interdisant les signes religieux ostentatoires à l'école, votée en 2004 ? Un texte « infâme », qui « visait majoritairement les signes musulmans », explique-t-elle en janvier 2015, en anglais dans le texte, auprès de counterfire.org, un site britannique d'extrême gauche. Le constat n'est pas plus nuancé concernant la loi contre le voile intégral dans l'espace public, votée en 2011. « Camaradobono », comme on la surnomme au sein de La France insoumise, estime que « ces mesures juridiques ont alimenté l'islamophobie et encouragé des citoyens ordi-

naires à être ouvertement racistes ». Au fil des ans, celle qui préparait toujours une thèse sur les mouvements sociaux au Nigeria avant d'entrer au Parlement, a par ailleurs pris l'habitude de cheminer avec le sulfureux Parti des indigènes de la République (PIR). Ce mouvement ouvertement communautariste prône la « décolonisation de la République » et la construction d'une « puissance politique autonome des Indigènes », comprend : « les Noirs, les Arabes et les musulmans ». Danièle Obono a signé plusieurs tribunes à leurs côtés, participé à des débats. Sans forcément épouser leurs thèses, dit-elle. En juin dernier, pendant le débat d'entre-deux-tours qui l'opposait à son adversaire macroniste, elle répond sans ménagement à une interrogation sur sa proximité du PIR : « Vous vous trompez de Noir. »

Ce tropisme pas vraiment laïc pourrait finir par agacer Jean-Luc Mélenchon, qui campe un positionnement sans complaisance pour l'intégrisme et le communautarisme. Au sein de La France insoumise, quelques voix commencent à s'inquiéter des prises de position tonitruantes de cette ex-bibliothécaire. Mais pas question de la lâcher pour le moment, à en croire Alexis Corbière : « Est-ce qu'elle pense encore ce qu'elle écrivait il y a quelques années ? Je n'en suis pas sûr. Et quand j'écoute ses interventions dans l'Hémicycle, je n'ai rien à redire. Il ne faut pas la caricaturer. » Il est vrai que, ce mardi 3 octobre, Danièle Obono a terminé son intervention à l'Assemblée avec la devise « Liberté, égalité, fraternité ». Pour la laïcité, il faudra attendre encore un peu. ■

LA DÉPUTÉE chemine avec Les Indigènes de la République, ce mouvement communautariste qui prône la « décolonisation de la République ». Mais, juge Alexis Corbière, « quand j'écoute ses interventions dans l'Hémicycle, je n'ai rien à redire. Il ne faut pas la caricaturer ».